

COVID-19

redaction@sonapresse.com

" Il n'y aura peut-être jamais de panacée ", avertit l'OMS

CM (Source AFP)
Libreville/Gabon

L'ORGANISATION mondiale de la santé (OMS) a averti hier qu'il n'y aurait peut-être jamais de solution miracle contre la pandémie de Covid-19, en dépit de la course aux vaccins en cours. " Il n'y a pas de panacée et il n'y en aura peut-être jamais ", a déclaré le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, au cours d'une conférence de presse en ligne.

" Les essais cliniques nous donnent de l'espoir. Cela ne veut pas nécessairement dire que nous aurons un vaccin efficace, notamment sur la durée ", a-t-il dit. Mais ce nouveau coronavirus peut aussi être maîtrisé, a-t-il affirmé, notamment à force de gestes barrières, de " bonnes pratiques " et " d'engagement politique ".

Le comité d'urgence de l'OMS qui a prévenu lors de sa quatrième réunion vendredi dernier que la pandémie de coronavirus allait probablement être très longue " a été très clair : quand les dirigeants travaillent de façon très étroite avec les populations, cette maladie peut être maîtrisée ", a-t-il souligné. " Il faut contenir les flambées ", " tester, isoler et traiter les patients, rechercher et mettre en quarantaine leurs contacts ", mais aussi " informer ", a souligné le responsable de l'OMS, en pressant les populations de continuer, elles, à respecter les gestes barrières (distances physiques, port du masque, hygiène) pour rompre les chaînes de transmission du Covid-19.

" Le message aux gens et aux gouvernements est : faites tout cela. Et continuez quand c'est sous contrôle! ", a recommandé le fonctionnaire onusien.



Le DG de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus.

Le bel acte de "Généralités Sénégal"

G.R.M
Libreville/Gabon

LA lutte contre la pandémie de Covid-19 est l'affaire de tous. L'association "Généralités Sénégal" vient de contribuer à sa manière à ce combat, conformément à l'appel à la solidarité lancé par les autorités gabonaises. Sous la conduite de son président Emerick Cédric Maka Tongo, la structure a mis, récemment, des produits alimentaires à la disposition des pensionnaires du Centre de gériatrie de Melen mais aussi de ceux du Centre d'accueil des enfants orphelins suivis par l'Association des enfants orphelins démunis et abandonnés (AEO-DA), sis au 1er-Campement, dans la commune d'Akanda. Un élan de solidarité apprécié à sa juste valeur par les bénéficiaires en proie à d'énormes difficultés, particulièrement en cette pé-



Photo: J.F. Marola

Geste symbolique de remise de denrées alimentaires de la part des anciens du Sénégal.

riode de crise sanitaire. D'où leur appel à la multiplication de telles initiatives, surtout au profit des couches dont la vulnérabilité a été aggravée par le coronavirus. Un message poignant pour les responsables et autres de l'association "Généralités Sénégal". Lesquels ont expliqué que "la présente action n'est que la traduction de leur volonté d'être au service des plus démunis et des nécessiteux". Non sans remercier la direction générale de la Société nationale immobilière (SNI) pour sa contribution.

Origine du virus : les premiers pas de l'enquête

Sveltana NTSAME NDONG (Sce AFP)
Libreville/ Gabon

LA mission en Chine de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a achevé le travail préparatoire pour son enquête sur les origines de la pandémie de Covid-19, a annoncé hier l'agence de santé des Nations unies. "L'équipe avancée de l'OMS qui s'est rendue en Chine a maintenant achevé sa mission consistant à jeter les bases d'efforts conjoints pour identifier les origines du virus", a déclaré le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, lors d'une conférence de presse en ligne, en précisant que "des études épidémiologiques commenceront à Wuhan pour identifier la source potentielle d'infection des premiers cas". Le 10 juillet, l'OMS a dépêché en Chine un épidémiologiste et un spécialiste de la santé animale



Photo: DR/L'Union

L'OMS a bouclé le travail préparatoire pour son enquête sur les origines de la pandémie de Covid-19 en Chine.

pour une mission exploratoire avant le démarrage d'une enquête que l'organisation de l'ONU pour la santé veut mener sur l'origine du virus, apparu en Chine fin 2019. La grande majorité des chercheurs s'accorde à dire que le nouveau coronavirus SARS-CoV-2 – à l'origine de la pandémie – est sans doute né chez la chauve-souris, mais les scientifiques pensent qu'il est passé par une autre espèce avant de se transmettre à l'homme. C'est cette

pièce du puzzle que la communauté scientifique internationale et l'OMS espèrent découvrir afin de mieux comprendre ce qui s'est passé, pour mieux cibler les pratiques à risques et éviter une nouvelle pandémie. La pandémie a fait au moins 689 758 morts dans le monde depuis fin décembre, selon un bilan établi par l'AFP, hier lundi 3 août. Plus de 18 millions de cas ont été officiellement comptabilisés, dont au moins 10,5 millions ont été guéris.